



A l'entrée sud du département, Saint Paul en Cornillon s'articule autour de deux bourgs distincts

Le bourg niché au creux d'un large méandre de la Loire, Saint-Paul, s'est développé autour d'un ancien prieuré bénédictin attesté dès le XII<sup>e</sup> siècle, tirant parti du relief plat formé à cet endroit par le fleuve.

A l'inverse, celui de Cornillon s'est développé sur les contreforts du piton granitique imposant qui porte encore le château du même nom. Faisant la jonction entre les deux ensembles, un viaduc ferroviaire dit « les 9 ponts » vient compléter le panorama.



## UN CHÂTEAU ET DES SEIGNEURS

Le château de Cornillon domine les environs depuis un emplacement stratégique, qui permettait le contrôle du couloir reliant la vallée de l'Ondaine au bourg d'Aurec. Le premier document écrit faisant mention du château indique que la famille de Lavieu en était propriétaire au XII<sup>e</sup> siècle. Il devint ensuite propriété de la famille de Beaudiner, puis de celles de Poitiers, de Crussol, de Layre, de Levis-Ventadour, de Fay et de Nérestang avant d'appartenir à des familles bourgeoises aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

restaurations par ses propriétaires successifs jusqu'à la Révolution, notamment par Jacques Jacquier puis par les Grimod de Bénéon de Riverle entre 1686 et 1789. Après une nouvelle période alternant manque d'entretien et restaurations, il est aujourd'hui patiemment remis en valeur par son propriétaire : ainsi, les jardins, les remparts, les tours et les communs ont retrouvé leur faste passé.

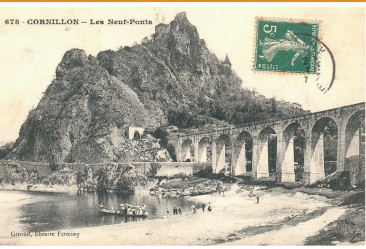
La plus grande partie des éléments du château actuel date des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, et est l'œuvre de la famille de Layre, qui dut notamment restaurer et renforcer l'édifice durant la guerre de Cent Ans. Cependant, la chapelle située à l'intérieur de l'enceinte a conservé une abside du XII<sup>e</sup> siècle, et le donjon ainsi que la porte dite « des chars » semblent avoir été bâtis au XIV<sup>e</sup> siècle. L'édifice, peu entretenu dans la première partie du XVII<sup>e</sup> siècle, a ensuite fait l'objet de plusieurs

*Chlocher de l'église de Cornillon inscrit aux Monuments Historiques par arrêté du 19 octobre 1927. Château partiellement inscrit aux Monuments Historiques par l'arrêté du 15 novembre 2007 (communs, décor intérieur, enceinte et jardin).*





Dès le début du XVII<sup>e</sup> siècle, les barons installent à Unieux, à partir des eaux et des biefs de l'Ondaine, moulins, forges et clouteries, jetant ainsi les fondements de l'industrialisation de la vallée au XIX<sup>e</sup> siècle.



Biefs et moulins sont encore visibles aujourd'hui : celui de la «Fenderie» au Pertuiset notamment. Des clous forgés sont présents sur le portail de Cornillon.

Avec l'essor industriel, la Loire devient aussi un espace de détente et de villégiature pour les ouvriers de la vallée de l'Ondaine et les Stéphanois. Les sports nautiques et les guinguettes de bord de Loire se développent tout le long du fleuve.

## LA LÉGENDE D'UN AMOUR IMPOSSIBLE

Le chroniqueur Jean-Antoine de La Tour-Varan (1796-1864) a porté à l'écrit une légende sur le château de Cornillon durant les guerres de religion.

Ce dernier appartenait alors aux Levis-Ventadour, qui l'avaient reçu en dot lors du mariage de Suzanne de Layre avec Gilbert de Levis-Ventadour en 1538.

En 1570, Charlotte de Suze, nièce du seigneur de Cornillon et catholique, devait rejoindre le château pour y trouver refuge. Le convoi qui l'escortait tomba dans une embuscade tendue par Robert de Jarjaye, jeune chef huguenot s'apprêtant à assiéger Cornillon. Il captura la jeune fille, la protégea et l'utilisa vraisemblablement comme otage vis-à-vis des défenseurs catholiques du château.

Cette rencontre fut le point de départ d'une idylle romanesque entre Robert de Jarjaye et Charlotte de Suze, tourmentée par les luttes entre huguenots et catholiques. Lorsque le château fut finalement repris par les catholiques, Robert fut torturé et jeté aux oubliettes, où il périt : Charlotte mourut de chagrin.

Depuis lors, on raconte que le tortionnaire de Robert, Philippe du Roure, assailli par le remords, a longtemps erré entre Cornillon et le Pertuiset avant d'être changé en loup-garou.

On raconte aussi que, les nuits du mois de mai, peu avant l'anniversaire de la mort de Charlotte et Robert, deux flammes bleues apparaissent aux abords du château de Cornillon et dansent jusqu'au grand monolithe naturel de la Roche fourchue, au bord de la Loire, accompagnées de bruits de soupirs et de sanglots...



Et plus d'infos sur [smagl.com](http://smagl.com)



### PARTENAIRES



Département Loire en Auvergne Rhône-Alpes

de Saint-Etienne au Forez



Syndicat Mixte d'Aménagement des Gorges de la Loire

13 rue d'Arcole 42000 Saint-Etienne  
04 77 43 24 46 - contact@smagl.com  
[www.smagl.com](http://www.smagl.com)

